

LA GIROFLEE LIBRE

«Rien n'est en soi ni bon ni mauvais. Tout dépend de ce qu'on en pense»

Hamlet

Bulletin de liaison du quartier de la Ville au Bois.....sous la direction de l'Association de la rue du Colonel Fabien

N° 9 septembre/octobre 1996

Prix du N° : 0 frs.

Editeur : Susan Clot
Co-Editeur : Isabelle Chatric-Langrand
Comité de rédaction : Sabine Besnard, Françoise Dutrax.

EDITORIAL

Le 14 septembre, à la Ville au Bois, l'association a fêté la rentrée. Cette fête de quartier que nous animons chaque année, a été organisée cette fois par notre vice présidente, Sabine Besnard, que nous remercions vivement pour son courage, sa tenacité, et la gentillesse avec laquelle elle a su mener le travail délicat de chef d'orchestre. Masques, jeux, récitations, tout était là pour nous rappeler le thème de la fête: Les Fables de La Fontaine. Grâce au Service Culturel nous avons pu utiliser des panneaux décoratifs que les jeunes de la gare avaient fabriqués pour la fête municipale du mois de juin. La Ville au Bois resplendissait. Le buffet, dressé le soir et composé de plats apportés par chacun, était somptueux. Et en prime, pas une seule goutte de pluie n'est venue nous importuner. Une véritable réussite !

Il y a dix ans quand je suis arrivée à Viroflay les enfants de la rue étaient pratiquement tous des adolescents. Depuis, beaucoup ont passé leur bac et font des études, d'autres travaillent, certains sont maintenant mariés. Ceux qui étaient nos "touts-petits" sont maintenant des ados à leur tour. Mais ce samedi tout le monde a constaté que notre quartier a beaucoup changé. Beaucoup de jeunes couples, avec un ou plusieurs enfants en bas âge, sont arrivés au long des dernières années. Du coup, j'ai l'impression d'avoir pris un coup de vieux ! L'association, quant à elle, a pris un coup de jeune. Cette jeunesse et ce renouveau devront nous amener un nouveau souffle et de nouvelles idées. J'espère que parmi les gens qui sont venus à la fête certains voudront écrire des articles pour le journal. D'autres voudront peut-être animer une de nos mini-conférences à la Ville au Bois, venir chanter, faire du théâtre, ou ont des suggestions pour d'autres activités encore.....Quoi qu'il en soit, c'est sympa de se connaître entre voisins.

Notre prochain rendez-vous est le 16 novembre pour le ramassage du bois mort dans la forêt de Fausses Reposes. Cette journée, également une de nos "traditions" (voir détails plus loin), est organisée par François Lemaire, notre "Président d'Honneur à Vie", sans qui, bien sûr rien de tout cela n'aurait jamais existé !

S.C

Dates à Retenir

Ramassage du bois mort

Nous n'avons pas fait notre journée de ramassage de bois mort dans la forêt de Fausses Reposes depuis trois ans. Il est donc temps de renouer avec une de nos plus anciennes traditions !

Rendez-vous samedi 16 novembre à 13h30
en haut de la rue du Colonel Fabien.

Nous irons ramasser du bois accompagnés par un représentant de l'ONF. "Jacques", le copain de François Lemaire nous suivra avec sa camionnette. Amenez donc des scies et, si vous avez une tronçonneuse elle sera la bienvenue. En fin d'après midi la camionnette fera sa tournée chez les uns et les autres pour décharger les bûches. Mais auparavant un petit verre de cidre ou de vin chaud nous attendra dans un garage en haut de la rue.

A cette occasion Anne et Eric Lelohe nous offriront un verre d'amitié pour fêter avec nous leur mariage célébré le 7 septembre.

LA TROUPE DU "COLONEL"

Atelier théâtre de l'Association de la Rue du Colonel Fabien.

est heureuse de vous inviter à la représentation de leur première production:

FEU LA MERE DE MADAME

Comédie en un acte de Georges Feydeau

Françoise DUTRAY.....Yvonne
Pierre TABOURIER.....Lucien
Sabine BESNARD.....Annette
Jérôme HEUGEL.....Joseph

Mise en scène par Claude RABOURDIN

Vendredi le 6 décembre 1996 à 20h30
Salle Dunoyer De Ségonzac
Viroflay

entrée gratuite

Le Coin des Poètes

A la manière de LA FONTAINE

Le Motocycliste et La Flaque d'Huile par Pierre Tabourier

François Lemaire dédie à ses 3 petits voisins qui vont s'en aller à l'école pour la première fois cette année cette poésie sortie de sa petite enfance dont il ne se souvient pas de l'auteur

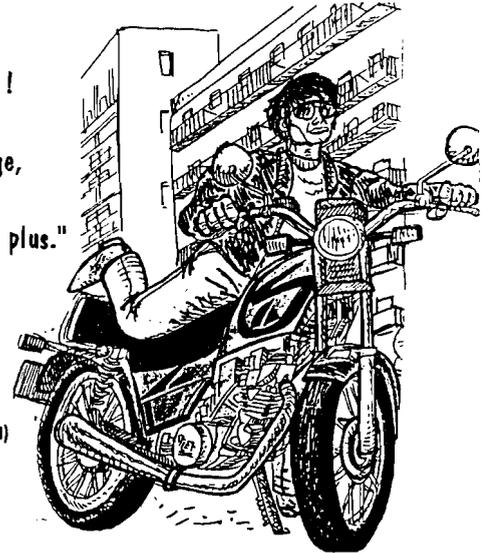
Allons, a dit la mère, en route !
Les yeux pleins de sommeil
Les petits écoliers
S'habillent à tâtons,
Mettent leurs gros souliers,
Et les voilà partis grignotant une croûte.
Oui, l'école est bien loin
Et l'hiver est bien dur.
Marchez pourtant,
Marchez d'un pas vaillant et sûr
Enfants, vers le devoir, le travail,
L'ESPERANCE
Marchez car vous serez un jour,
Humbles petits cerveaux,
Le cerveau de la France !

A Léa Freyre, Alban Besnard, Antonin Garnaud

.....
" La vieillesse, c'est trois choses :
la première, c'est perdre la
mémoire. Les deux
autres..... j'ai oublié !"
.....

Un motocycliste roulait.
-Car sinon, de quoi sert une motocyclette ?-
L'homme sur son coursier, fonçait comme une bête :
Son char sur la route volait.
Au bout de quelque temps, au détour d'un virage,
Il vit le sol briller : or, c'était un mirage.
Notre homme, ayant freiné, jura : "Par l'Archéron !
Aurais-je pris pour huile un reflet de goudron ?
Bah ! Poursuivons !" Plus loin, virage après virage,
Mirages répétés mirent l'aurige en rage :
"L'on me nargue, je crois ! Fort bien : n'y pensons plus."
Il partit derechef, cette fois résolu
A ne plus s'inquiéter de semblables luisances.
Nouveau mirage enfin. Sans plus de méfiance,
Notre motocycliste alla tout au travers.
Las : C'était une flaque d'huile et, pris sans vert,⁽¹⁾
Le centaure s'en fut valser dans le décor.
Force rocs rencontrés lui mirent la cervelle
Et les tripes au vent. Adieu ! Le voilà mort.
C'est une triste fin, j'en sais de moins cruelles.
Ne nous laissons leurrer par le fréquent retour
D'une ombre de péril qui a tort nous arrête :
Si le danger, le vrai, survenait à son tour,
Nous perdriions bientôt la vie après la tête.

(1) pris sans vert : pris au dépourvu



dessin de F. Beaugrand,
Viroflay, instituteur à
Trappes

Les mots croisés de Claude Rabouadin

Si vous trouvez les réponses d'ici le prochain numéro un petit cadeau vous attend

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C			■		■					
D						■				
E									■	
F								■		
G			■		■		■			
H			■			■				
I						■				
J										

Horizontalement

A-Vit avec sa mère
B-Spécialité d'Armstrong
C-Sur le calendrier -Viennent
doublement de l'arrière
D-En matière d'asperges se vend par
botte plutôt que par cent -En pleine
gueule
E-Peuvent être laïques
F-Pépin -Dans un matricule
G-Dans dans -Provoque l'emoi de Paul
Gerald
H-Paresseux à l'envers -Négation -Un
des deux de Cléo
I-Piquent à l'envers -Brave sans fin
J-Fait montre

Verticalement

1-N'affecte pas que les méridionaux
2-Eclairant brillamment
3-Grecque -Bout du premier du F -
Bleu et noir
4-Partie convexe d'un pli simple
5-Romains -Dans l'Oklahoma -Grecque
6-Bouts de gens -En tremblant
7-A perdu la tête -Ne peut rouler
comme ça -Pic en désordre
8-Brusque interruption sans tête -
Peuvent être nourris
9-Père et mer -Peignait dans son
jardin
10- A sa place dans de très
nombreuses villes

Les Recettes du Colonel

Flan Coco

1 boîte de lait concentré sucré (270 gr)
3 oeufs
3 décilitres de lait demi-écrémé
1 paquet de noix de coco rapé

Mélanger le lait concentré, le lait demi-écrémé, les jaunes d'oeufs et le noix de coco.

Ajouter les blancs d'oeufs battus en neige
Verser le tout dans un moule à cake préalablement tapissé de caramel.

Faire cuire au bain-marie à four moyen pendant 45 minutes.

Servir très froid.

Cette recette vient d'Angers. Mais elle est arrivée à Viroflay via le Vietnam. Délicieuse, facile et....exotique !

Susan Clot

Les Bonnes Adresses du Colonel

François et Gisèle Lemaire qui ont goûté aux charmes sauvages de l'Ardèche au mois de juin, recommandent un «Gîte Rural» d'excellente tenue : à Chambonnet, Dornas commune de Mézilhac non loin du mont Gerbier des Jones. Propriétaire André Gonon tél : 75-64-48-43

et le restaurant «le Presbytère» de Madame Annie Bonjoch, commune Le Chambron, tél : 75-29-41-86, où le rapport qualité-prix ne gêne pas la cuisine du pays.

"Babar m'occupe nuit et jour. Je louche de plaisir tant je le trouve beau. Merci à l'association pour ce joli cadeau."

Adrien Freyre

Merci à l'association d'avoir pensé à nous à l'occasion de notre mariage. Votre cadeau contribuera à notre voyage de noces à la Martinique au mois de janvier. Merci encore"

Eric et Anne Lelohé

L'Histoire de la Rue du Colonel Fabien

La maison de Jacques et Nadine
Garnaud
18 rue du colonel Fabien

Elle fut terminée en 1951.

Jacques, qui a dix jours quand ses parents en prennent possession, nous parle : «notre maison est une des plus hautes de Viroflay. Sa situation permet, du premier étage et du grenier, de découvrir un panorama étonnant sur Viroflay, Versailles et Paris. Par temps clair, la vue s'étend jusqu'à Bobigny et les côtes de la Marne. Avec une paire de jumelles il est facile de distinguer entr'autres les toits de l'opéra Garnier, la coupole du Panthéon ou la maison de Radio France et même les ascenseurs de la tour Eiffel !

Le 14 juillet, nous profitons des feux d'artifices de Paris et de la région. Par contre il n'est plus possible d'assister à ceux de Versailles car les arbres du bois ont poussé et nous cachent la vue. Etant petit, je me souviens que c'était toujours un évènement de contempler ce spectacle de la fenêtre de la salle de bain, juché debout sur un tabouret !»

En 1951, Mauricette a 25 ans et François 30 ans, nous nous souvenons :

Dans les années 30, ce terrain est un champ de 980 m² qui sert de pâturage d'abord au petit âne de monsieur Vincent et, quelques temps plus tard, aux chèvres de Monsieur Boulay (le papa de Mauricette). Monsieur Vincent est un maraîcher qui exploite un terrain en pente, exposé au soleil, entre la rue Galliéni et la ligne de chemin de fer à l'emplacement des deux immeubles du 11 de cette rue. Son âne qui n'aime pas beaucoup les enfants, lui permet de transporter ses légumes au marché. Si nous ne gardons pas un bon souvenir de l'âne, par contre

Mauricette aime les chèvres de son papa. Elle raconte :

«L'une d'entr'elles a une belle robe maron-beige avec de petites chaussettes et des sabots noirs. Elle suit son maître partout, même compris pour l'aller-retour à pied, lorsqu'elle a ses chaleurs, jusqu'à la ferme de Vélizy, pour rencontrer le bouc. Elle est très coquine et fait plein de farces. Un jour que papa faisait une sieste sur l'herbe de son champ, elle lui a dévoré son chapeau de paille. Je m'amuse beaucoup avec les petits chevreux et je me rappelle leur avoir construit de quoi sauter et faire des cabrioles avec des planches et une brouette, et, dans le champ, c'est un spectacle gratuit pour les passants qui viennent se promener dans les bois de Fausses-Reposes»

Une autre fois, mon père m'amène par le train, depuis son village natal de la Sarthe, une petite chevrette dans une grande valise d'osier. J'espère qu'elle sera élevée par ce chèvre fidèle qui vient de perdre ses petits. Malheureusement la biquette ne veut rien savoir et finalement c'est moi qui, seules, réussis à faire boire au biberon, matin, midi et soir le lait de la mère chèvre à sa fille adoptive, avant de partir et en revenant de l'école»

C'est le 4 août 1920 que Jules Herbron l'un des trois propriétaires fondateurs de la rue, vend ce champ situé au lieu dit «les sabots» ou «le Chemin de Saint Germain» à Joseph Schneider, marchand de nouveautés.

Il fut conservé en l'état de prairie jusqu'au 4 novembre 1938, ce qui explique son utilisation par Monsieur Vincent et plus tard, par Monsieur Boulay.

A cette date, Joseph Schneider vend son terrain à Eugène Lesne représentant, et à Lucienne Allemand-Pach son épouse «qu'il autorise» selon les termes des actes notariés

Mais, ce que les actes ne disent pas, c'est que l'épouse en question n'a pas demandé l'autorisation à son mari petit et chétif, pour avoir un enfant avec quelqu'un d'autre, ce qui entraîne un divorce et la vente du terrain.

Le 8 janvier 1945, Monsieur Robert Garnaud, instituteur, célibataire majeur, né le 24 décembre 1915 à Marigny, Deux Sèvres, en fait l'acquisition.

Jacques Garnaud raconte :

«Robert, mon père, qui a fait 4 ans d'armée lors de la débâcle de 1940 est démobilisé et échappe à la captivité. Pendant toute la guerre, il exerce son métier dans une école de Meudon. C'est là qu'il rencontre Geneviève, ma mère, institutrice dans la même école. Leur roman d'amour trouve son apogée le jour de l'armistice du 8 mai 1945. Ils se marièrent la même année avant la rentrée des classes.

Mes parents habitent alors à Versailles. Maman est mutée dès 1946 dans une école de Versailles ce qui la rapproche de son domicile, tandis que mon père continue sa classe à Meudon.

A Versailles, naissent successivement ma soeur Monique en 1947, mon frère Pierre en 1949. Malheureusement, Pierre ne fera qu'une courte apparition sur cette terre d'avril à novembre 1949, nous ne l'oublierons jamais.

J'arrive moi-même au monde en 1951, 10 jours avant mon transfert de Versailles à Viroflay dans notre maison.»

Tout en élevant leurs enfants, Robert et Geneviève continuent leur métier d'instituteurs.

Attentifs à leurs élèves, les époux Garnaud utilisent des méthodes pédagogiques nouvelles : un jour, ils capturent une fouine dans le grenier du grand père Antonin, la font empailler et s'en servent pour leur leçons de sciences naturelles. Quelle fierté pour Monique et Jacques d'épater leurs petits

copains !

L'un des anciens élèves de Robert, Jean-Luc, qui est un ami de Gisèle et François a souhaité un jour de 1995, rencontrer Jacques et Nadine pour leur dire la reconnaissance qu'il garde de son ancien maître.

Mauricette témoigne de la patience et de la douceur de Geneviève dans l'éducation des enfants. Un jour que Monique, 4 ans, assise sur le bord du trottoir refuse de se lever, Geneviève prit le temps de lui expliquer pourquoi il fallait rentrer à la maison (attitude qui, à l'époque, n'était pas d'usage courant).

Robert est aussi un excellent jardinier. En plus du sien, il cultive un potager-verger dans la rue Jean Charcot où il s'exerce au greffage des arbres fruitiers.

Secrétaire de la section socialiste SFIO de Viroflay, c'est dans sa belle maison de meulière, qu'il reçoit en 1961, après les cérémonies officielles du jumelage en mairie de Viroflay, les représentants de la Section Sociale Démocrate de Hassloch, la ville du Palatinat jumelée avec Viroflay. Robert prit sa retraite en 1970. Geneviève en 1972.

Alors qu'ils s'apprêtent à vivre une retraite heureuse, Geneviève décède subitement 6 mois après, le lendemain de l'arrivée de Jacques, en Allemagne, pour effectuer son service militaire. Ce deuil affectera profondément Robert et marquera les douze dernières années de sa vie qui se terminera le 1er mai 1984. Monique et Jacques reçurent chacun une partie de l'héritage de leurs parents. Jacques qui lui, garde la maison de Viroflay, se marie avec Nadine en 1986. Tous deux travaillent à la S.N.C.F. Ils deviennent les heureux parents que nous connaissons de : Clara en 1990, Hélène en 1992 et d'Antonin en 1993. La maison,

devenue trop petite, est agrandie de façon très harmonieuse du dedans et du dehors, en 1995-1996. Tout le monde s'en félicite. Mauricette et François qui repensent à «l'âne tétu et aux gentilles petites chèvres», qu'il est merveilleux d'avoir connu tous ces événements heureux et malheureux et de retrouver dans le petit bonhomme qui va rentrer à l'école maternelle cette année 96/97, le souvenir de son arrière grand-père Antonin Garnaud (1884-1976).

M. Caquet et F. Lemaire

AVIS AUX ATTENTIFS 1

Nous rejouons "La Belle Hélène" :

-le mardi 19 novembre à 20h30 au Théâtre Jean Arp à Clamart

-le samedi 23 novembre à 21h au Théâtre Montansier à Versailles

-le samedi 21 décembre à l'Atrium à Chaville

-le samedi 11 janvier au Théâtre d'Ucle à Bruxelles

Promenons-nous dans le bois

Nous comptons parmi nos membres et amis au moins trois "experts" en champignons : Georges Lefevre, Pierre Tabourier et Claude Rabourdin. A quand une sortie ? La saison est propice...

*

Puisque nous parlons de sorties en forêt, Jeannine nous signale que l'ONF organise des sorties ornithologiques dans les forêts de Fausses Reposes et de Malmaison. Il s'agit d'une promenade de 2 h. environ ouverte à tous. Prochaine sortie : le samedi 12 octobre à 9h30. R.V. au parc forestier de la Baraque (près de la maison de retraite 31 rue Joseph Bertrand, Viroflay).

La fête des plantes à Courçon a lieu le 18 octobre. Pour plus de détails contacter Anne Abel: tel 30 24 41 70.